

mieux en mieux jusqu'au 30, jour où elle fut abondamment réglée. Quelques jours après, elle quitta l'hôpital entièrement guérie.

Avant de terminer, Messieurs, je me permettrai de faire une réflexion, c'est que s'il n'est pas bon d'être trop crédule quand nous sommes consultés par de jeunes personnes souffrant d'aménorrhée, il ne faut pas non plus tomber dans l'excès opposé et les croire toujours enceintes.

—:0:—

CALCUL VESICAL ; LITHOTOMIE ; par WILLIAM H. HINGSTON, M. D., L. R. C. S., D. C. L., etc., Médecin des Sœurs St. Patrice, Hôtel-Dieu, Montréal.

—

Les travaux sur la pierre dans la vessie sont si fréquents de nos jours, qu'on est porté à croire, ou que la maladie est plus commune, ou bien qu'elle attire plus d'attention qu'autrefois. Je suis d'avis qu'il y a un peu des deux causes pour expliquer cela.

Dans ces derniers temps, deux mémoires sur la pierre dans la vessie ont été consignés dans la presse médicale du Canada par deux médecins de Montréal, l'un sur l'opération de la lithotritie, l'autre sur l'opération de la taille. Comme le sujet est toujours nouveau, toujours intéressant, je vous ferai part d'un cas qui présente un caractère si spécial, qu'il intéressera les membres de cette Société.

En pratique, on peut réduire les variétés de la pierre en trois classes : les phosphates, l'oxalate de chaux, l'acide urique et les urates. Les calculs composés d'oxyde xanthique, de cystine, de carbonate calcaire, sont comparativement rares.

La pierre que je vais soumettre à votre inspection présente, à part de sa dimension extraordinaire, une combinaison des trois variétés, combinaison qui m'a considérablement embrouillé, et m'a laissé pendant un certain temps indécis sur le choix de l'opération, c'est-à-dire de la taille, ou de la lithotritie, ne sachant pas trop laquelle des deux méthodes serait moins dangereuse pour le malade.

A. Daragh, de Syracuse, Etat de N. Y., vint me consulter le 12 de Juillet dernier et me donna à peu près l'historique suivant de sa maladie. Il est âgé de 23 ans et a souffert depuis sa première enfance. Dès l'âge de 15 jours, il éprouva de la difficulté à uriner, au point que le médecin fut appelé ; depuis lors, il eut bien souvent recours à différents docteurs, lesquels, généralement, lui prescrivirent des calmants.